

Merci à ceux qui ont
répondu à notre appel et ont
renouvelé leur abonnement
à "Rassembler à
Gauche".

Pour les autres, il est encore
temps...

50 Fr, ou mieux 100 Fr,
c'est important pour assurer
l'existence de cette revue
pluraliste.

Alors, merci d'avance...

Le comité de rédaction.

N° 30 février 1994

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

ASSISES DE LA TRANSFORMATION SOCIALE: POUR SUIVRE LE DEBAT

par Sylvie Mayer

Certes la forme n'a pas facilité le débat: les interventions analytiques, critiques ou interrogatives se sont ajoutées comme des strates et non pas croisées en un débat fécond.

Mais est-ce suffisant pour expliquer que le bilan de ces assises ne satisfasse somme toute pas grand monde?

"Il faut plus qu'un lifting" a lancé Edgar Morin. N'est-ce pas justement l'absence d'analyse critique non seulement de notre société mais aussi des pratiques de pouvoir, des contenus des politiques appliquées qui a conduit à la frustration?

Le Parti Communiste Français l'a dit à plusieurs reprises, et André Lajoinie l'a répété aux Assises: "*tous les partis, toutes les forces politiques sont au pied du mur.*" Les forces de gauche ne peuvent

faire l'économie d'une réflexion critique sur les échecs des tentatives de changement, en France comme dans le monde. Il ne s'agit pas de porter le deuil éternel, mais ne pas faire cette analyse ne peut conduire qu'à de nouveaux échecs.

Tous ceux qui participaient aux Assises de la transformation sociale aspirent -sans doute à des degrés divers et sous des formes plurielles- à des changements. Mais comment concevoir de façon nouvelle ces changements, la manière d'y parvenir, sans examen en profondeur de la société dans laquelle nous vivons, sans critique des logiques anciennes qui ont échoué, des objectifs profondément régressifs que le capitalisme financier veut imposer .../...

POUR LE SILENCE DES ARMES !

Par Cyrille-Robert Broux

Face au drame de l'ex-Yougoslavie, l'attentisme ne peut être de mise. Il est de la responsabilité de nos pays occidentaux et en particulier européens d'accompagner les partis en présence vers la résolution de leurs problèmes. Pour cela des voies d'action originales doivent être trouvées, car si nous ne pouvons pas fermer les yeux, nous ne pouvons pas non plus imposer une solution ou nous en remettre au jugement des dieux.

Depuis le début du conflit nous comptons les morts. Avec des phrases de circonstance nous nous apitoyons sur le sort de cette population. Le conseil de sécurité de l'ONU, quant à lui, se livre à son exercice préféré: adopter motions et résolutions aux succès différents selon qu'elles sont reçues dans les chancelleries occidentales où elles servent d'onguent à la bonne conscience ou bien sur le terrain où, comme le déclarait le général Briquemont, elles ne sont même plus lues. Pendant ce temps, des hommes, des femmes, des enfants meurent jour après jour pour des "raisons" de mètres carrés, de religion, d'histoire, ... bref sans raison.

Moralement, politiquement nous ne pouvons laisser ces massacres perdurer, même si les enjeux stratégiques et énergétiques de ce pays sont très relatifs.

.../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

ASSISES DE LA TRANSFORMATION SOCIALE: POURSUIVRE LE DEBAT suite

à la planète?

C'est d'ailleurs à partir d'une telle critique et de telles analyses que les communistes proposent des idées neuves qui ont animé leur congrès durant 4 mois : sur le rassemblement, l'union, le rôle incontournable du mouvement populaire qui ne peut, sous peine de nouvel échec, se dessaisir de son pouvoir tant revendicatif que politique. Occulter ces questions serait décevoir une nouvelle fois le peuple et l'enfoncer gravement dans le fatalisme paralysant voire dans des aventures d'extrême droite.

Il ne suffit pas non plus comme l'a rappelé André Lajoinie en référence à l'attitude du parti socialiste de *"condamner le libéralisme dans ses excès. Toute tentative d'alliance avec une partie de la droite pour mener une politique inspirée de ses dogmes ne conduit elle aussi -on en a fait désormais l'expérience cruelle- qu'à l'échec."* Lydia Brovelli a pour sa part rappelé les conséquences des choix de gestion des années 82 à 92.

Fait intéressant des assises, de fortes critiques se sont exprimées sur la forme de pouvoir exercé par le Parti Socialiste, fermé à toute initiative populaire, à l'autonomie du mouvement social, au véritable pluralisme politique remplacé par le succédané de la "société civile": ce fut le cas de D. Voynet mais aussi de P. Moscovici. Aucun parti ne peut prétendre, dans un contexte de forte aspiration à la démocratie, à la souveraineté individuelle et au pluralisme, au rôle de leader. L'effort de novation du Parti Communiste Français, sa volonté de contribuer pour la part qui lui revient à la construction d'une perspective progressiste, réelle alternative aux politiques de droite, le place en partenaire incontournable sans lequel il ne peut y avoir un véritable rassemblement de gauche.

Finalement, mêmes disposés en strates successives, de nombreux ingrédients d'une nouvelle politique viable à gauche, intégrant les expériences malheureuses et les enseignements des échecs passés se sont retrouvés dans les Assises. Et ce n'est que par la poursuite du débat et de l'action pluralistes, partant des aspirations populaires dans les contenus comme dans les formes que se construira le rassemblement nécessaire.

Les communistes veulent agir pour y contribuer. Le 1er mars, "les urgences pour l'Essonne" organisées par la fédération du PCF à Ris-Orangis en seront une nouvelle occasion. □

POUR LE SILENCE DES ARMES !

suite

REAGIR, mais cette obligation est difficile à mettre en oeuvre. De multiples solutions ont été avancées:

- La levée du blocus, c'est-à-dire permettre à toutes les parties en présence de se fournir en armes. En clair, on dresse un mur sanitaire autour des régions de combat, on alimente les différentes factions en instruments de destruction et après un "certain temps" on constate qui est le plus fort, c'est-à-dire qui a raison. Inch Allah ou dieu reconnaîtra les siens, quelle que soit la religion, c'est toujours "malheur aux vaincus" ...

- L'intervention militaire, mais on tape sur qui? "dans le tas" ou on choisit un camp voire un "sous-camp". Si les serbes sont les principaux agresseurs de Sarajevo, cela ne signifie pas qu'ils soient dans tous les points de conflit de l'ex-Yougoslavie en situation illégitime. De plus, dans ce contexte d'affrontement général entre diverses armées "régulières" et milices "officielles", les risques de généralisation et d'enlisement d'un conflit sont importants et à considérer. Nous ne sommes pas en plein désert mais dans des sites urbanisés et accidentés.

- Les frappes de l'OTAN dans le cadre de l'ultimatum, inconvénient majeur: il s'agit d'une décision de ... l'OTAN et non de l'ONU, les russes nous l'ont rappelé rapidement. Cette solution me paraît la moins mauvaise aujourd'hui (et semble donner des résultats); elle permet de ne considérer qu'une seule cible: les armes en action.

La force ou la faiblesse des armes ne peut apporter aucune solution durable aux problèmes posés. Le succès dans l'art militaire ne peut pas servir non plus de justification à quelque revendication territoriale que ce soit. Il serait opportun que l'ONU prenne enfin toute sa dimension sans être continuellement dans l'attente des décisions des USA. Elle doit reprendre sous sa coupe la décision de l'OTAN, pour ne laisser qu'un seul choix: la négociation pacifique.

L'intervention militaire de l'ONU ne doit avoir qu'un but FAIRE TAIRE LES ARMES. □

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue

Prénom _____ Ville _____

Code postal _____

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon